

41A Si tu la vois.

Toi qui te disais mon ami, toi qui te prétendais mon frère.
Pourquoi me fuis tu aujourd'hui, pourquoi m'as tu tombé à terre.
Toi qui te disais mon ami, pour ta première trahison,
Tu m'as volé plus que ma vie, tu m'as volé ma seule passion.

Si tu la vois,
Oh, dis lui que je l'aime à tort,
Mais en auras tu le courage.
Si tu la vois,
Dis lui ce qu'il me reste encore',
Et que ma vie n'est plus très sage.

Elle avait su me rendre heureux, au-delà de ce qu'on attend.
Elle avait su nous vivre à deux, plus fort que ne s'aiment les amants.
Et puis un matin elle t'a vu, je me sentais trop sûr de moi,
Toi, tout de suite tu lui a plu, depuis je ne vois plus que toi.

Tu n'as rien à craindre de moi, tu n' sais même pas ce que je sais.
Tu viens me voir tout seul parfois, et je te sens un peu gêné.
Moi je fais semblant d'ignorer, on connaît tous des dérapages,
Si je fais semblant d'oublier, c'est dans l'alcool que je surnage.

Si tu la vois,
Oh, dis lui que je l'aime à tort,
Mais en auras tu le courage.
Si tu la vois,
Dis lui ce qu'il me reste encore',
Et que ma vie n'est plus très sage.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr